



13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007 - 13 et 14 mai 2007

## Ouverture des travaux par Jean-Pierre Crouzet



La deuxième édition d'Univers Boulangerie a réuni plus de 350 personnes, le 14 mai dernier, au Palais des Congrès du Futuroscope. **Jean-Marie Epailard**, de la société Espace Communication, a animé les débats qui ont porté sur le syndicalisme aujourd'hui, le papy-boom et le travail des femmes, le partenariat avec la Fédération Française de Rugby, l'organisation du commerce et son évolution, l'élargissement de l'Europe et le lancement officiel de la 12e Fête du pain.

Dans son propos introductif, **Jean-Pierre Crouzet**, Président de la Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française, a tenu à rappeler les axes des travaux de la seconde édition d'Univers Boulangerie, avant de souligner les actions des différentes commissions de la Confédération. « Cette année, il nous faut réfléchir à l'avenir de notre profession, sur l'époque que nous

*traversons, sur les changements à venir, sur le dialogue à mener au niveau européen et avec l'ensemble de nos partenaires du réseau économique que nous avons su construire. »*

Rendant hommage au rôle de ses partenaires économiques et de l'État, le Président de la Confédération a rappelé d'entrée qu'« on ne réussit pas seul ». Il a présenté les attentes de la profession dans le domaine de la fiscalité d'entreprise, avant de marteler que les avancées sociales sont étroitement liées à une économie prospère et à un contexte économique favorable.

Pour Jean-Pierre Crouzet, la « Fête du pain » symbolise bien les succès d'une profession qui a su fédérer les énergies et bâtir des projets en commun.

Le Président a souligné la réussite de cette opération en évoquant le travail réalisé avec les meuniers et son Président Joseph Nicot. Mais aussi en citant des chiffres très parlants. « Nous avons bénéficié, à chaque opération, de plus de 5 heures et demie de diffusion télévision et radio, nous avons enregistré, aux mois d'avril et mai, 140.000 connexions d'internautes sur nos sites, répertorié plus de 750 articles de presse et 100 passages radio et télé. » Pour Jean-Pierre Crouzet, le label « Pain de tradition française », obtenu par le décret de 1993, s'inscrit donc bien dans la problématique du développement durable. « Lorsque l'on parle de proximité, de transparence, de développement durable, le Pain de tradition française en est un bel exemple ». Tout comme les travaux des chercheurs sur la qualité des semences des blés ou sur la veille scientifique mise en place avec les meuniers.

## Le syndicalisme aujourd'hui

La table ronde « Le syndicalisme aujourd'hui » a amené **Jean-Pierre Crouzet** à se poser plusieurs questions. « Quelle place doit-on accorder au syndicalisme aujourd'hui ? Quelle est sa finalité dans le développement économique et dans la place des hommes et des femmes dans le monde du travail ? Comment le syndicalisme peut-il vivre en partant d'un bénévolat ? Le syndicalisme est-il représentatif et comment peut-il être davantage dans la société qui a du mal à être solidaire ? Quel rôle peut jouer l'État au-delà des lois votées par les élus ? »

Dans un message enregistré et retransmis sur écran géant, **Jean-Pierre Raffarin**, Sénateur de la Vienne, ancien Premier Ministre, a évoqué « la place des femmes et la retraite, la question de l'Europe et de la mondialisation, et enfin la réflexion sur le syndicalisme et les organisations professionnelles ».

« Univers Boulangerie 2007 traite de l'avenir de votre métier, a souligné Jean-Pierre Raffarin. Le syndicalisme est un point très important, car il en va de votre crédibilité. Si



Elie Cohen - France Joubert - Jean-Pierre Crouzet

*vous avez cette force d'organisation et de conviction, vous n'en serez que plus crédibles. C'est d'ailleurs pour cela que vous avez servi d'exemples à un certain nombre de professions et obtenu des avancées essentielles. »*

En guise de conclusion, Jean-Pierre Raffarin a tenu à rappeler son attachement à la dimension traditionnelle du boulanger symbolisée par « La Fête du pain », avant

d'afficher sa confiance quant aux facultés d'évolution et à la capacité d'innovation et de mutation de la profession.

Poursuivant le débat, **Elie Cohen**, Directeur de recherches au CNRS, professeur à Sciences Po, est revenu sur les maux dont souffre le syndicalisme français. « *La caractéristique du syndicalisme français se résume ainsi : faiblesse et fragmentation, idéologie et relation à l'État. Nous avons le taux de syndicalisation le plus bas des pays de l'OCDE, avec, toutes organisations confondues, 8% de taux de syndicalisation ouvrière contre 78% en Suède, 34% en Italie, 29% au Royaume-Uni et 16% en Espagne. On constate aussi une baisse de la syndicalisation en France, de 47% de 1970 à 2003. La France est aussi le pays d'Europe où le nombre de salariés qui n'ont jamais adhéré à un syndicat est le plus élevé, à 75% contre 14% en Suède. D'où un syndicalisme peu représentatif et marqué par des divisions politiques porteuses d'une certaine inefficacité.* »

Au cours de son exposé, Elie Cohen a ensuite rappelé la pré-éminence de l'État à la base de toutes les réformes sociales, ce qu'il a appelé le « légicentrisme », tout passant par la loi et l'État, montrant en contre-exemple la réussite des pays nordiques adeptes du compromis social.

**France Joubert**, Président du Centre de Ressources des Groupements d'Employeurs Poitou-Charentes, a qualifié d'« exemplaires » les accords signés dans le passé entre les syndicats de salariés et patronaux de la boulangerie. « *C'est un bon exemple de ce que l'on peut obtenir pour les salariés des petites entreprises si elles mutualisent leurs moyens.* »

France Joubert a ensuite présenté le groupement d'employeurs comme outil idéal pour aboutir à la sécurisation des parcours professionnels, « *Dans un contexte de très forte insécurité sociale régulièrement exprimé par les salariés* », a ajouté Elie Cohen.

## « Papy boom » et travail des femmes



François de Closets - Bérangère Grandjean - Bernard Quintreau

La seconde table ronde de la journée a été consacrée au « papy boom » et au travail des femmes. **Bernard Quintreau**, professeur d'Histoire, membre du Comité Économique et Social National depuis 1999, a ouvert les débats.

Pour amorcer sa réflexion, Bernard Quintreau a rappelé trois données incontournables du marché du travail depuis près d'un demi-siècle : l'arrivée massive de la génération des « papys boomeurs » dans les années 70, le développement du travail des femmes et le recours important à l'immigration dans les années 60.

Mais aujourd'hui le constat est limpide. Un Français passe 49% de sa vie en activité professionnelle, contre 60% pour un salarié norvégien. Le taux d'emploi des 55 ans n'est que de 37% et l'âge de départ à la retraite a baissé de 5 ans tandis que l'entrée dans la vie active a augmenté de 3 ans. Avec, dans le même temps, une espérance de vie qui s'est accrue de 8 années...

Bernard Quintreau a aussi rappelé que les femmes souffraient du temps partiel non choisi, d'un taux d'emploi des salariés de 55 ans très bas (autour de 33%) et d'un moindre recours à la formation professionnelle. Enfin, il a annoncé le « retournement démographique pour 2010 », caractérisé par des départs

en retraite plus nombreux que l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Il en résultera un besoin de recrutement et de formation des seniors.

Pour Bernard Quintreau, trois questions découlent donc de ce constat. « *Les jeunes en formation sont-ils prêts à s'inscrire dans ce besoin de renouvellement ? Les entreprises sont-elles disposées à recruter des salariés dits âgés. Sera-t-on capable de relever le défi de la reprise des entreprises artisanales qui connaîtront des départs en retraite massifs de leurs dirigeants ?* »

Dans son intervention, **François de Closets**, journaliste, écrivain et scientifique, a dénoncé la politique de l'emploi suivie en France depuis trente ans. « *La France a exploré tout ce qui ne marche pas au niveau de l'emploi en dépensant des sommes folles depuis trois décennies. Notre pays a éclairé le monde dans le domaine de l'emploi sur tout ce qu'il ne faut pas faire, sur tout ce qui ne marche pas.* » Et l'économiste d'en appeler à se focaliser plutôt sur les emplois qui se créent sans être uniquement obnubilé par les emplois d'aujourd'hui parfois amenés à disparaître ou à être délocalisés. Le journaliste a aussi pointé du doigt le « mal français » que représente la pénurie de main-d'œuvre dans de nombreux secteurs, regrettant aussi la faible féminisation des métiers de l'artisanat.

À son tour, **Bérangère Grandjean**, Directrice des Ressources Humaines à la Banque Fédérale des Banques Populaires, a présenté les axes de réflexion de son groupe dans le domaine du « papy boom » et de la gestion spécifique du travail des femmes. Plusieurs pistes de travail ont été amorcées : l'anticipation des recrutements, préalable à une politique d'emploi dynamique, en tenant compte des départs en retraite massifs dans les années à venir ; la cohabitation entre les générations par le biais du tutorat ; la gestion des femmes dans un environnement majoritairement féminin.

## Partenariat avec la Fédération Française de Rugby

Dans la perspective de l'organisation de la Coupe du Monde de rugby (le 3e événement sportif après la Coupe du Monde de football et les Jeux Olympiques), qui se déroulera en France du 7 septembre au 20 octobre 2007, la Confédération s'est rapprochée de la Fédération Française de Rugby (FFR).

En préambule, **Hervé Pisson**, responsable de la communication à la Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française, a rappelé que le corps médical et les nutritionnistes recommandent la consommation du pain dans l'alimentation du sportif. La Confédération a donc jugé judicieux de mettre en place un partenariat avec la FFR sur le thème du pain et du sport.



Hervé Morin - Jean-Louis Barthès - Pierre Camou - Jean-Pierre Crouzet



**Pierre Camou**, Vice-Président de la Fédération Française de Rugby (FFR), a justifié ce partenariat en soulignant que « *le rugby est un sport de terroir* » et qu'il colle à merveille à l'image du pain, lui-même un produit traditionnel du terroir. Il a annoncé des actions de communication par le biais de la Confédération de la Boulangerie, telles les fèves représentant des actions de jeu à l'initiative d'un boulanger breton, la décoration et l'animation des vitrines des boulangeries ou la confection d'objets en pain à l'effigie du rugby...

Pour **Jean-Louis Barthès**, Directeur de la Fédération Française de Rugby, « *il est logique que la FFR se soit rapprochée des boulangers pour faire un bout de chemin ensemble car il existe des valeurs communes entre ces deux mondes* ».

**Hervé Morin**, Vice-Président du Comité Poitou-Charentes a précisé que les actions seraient décentralisées dans chaque département. Jean-Pierre Crouzet s'est quant à lui réjoui de l'alliance « *pain-sport, tout à fait naturelle, tant le rugby est une pratique sportive enracinée dans le terroir* ».

## L'organisation du commerce et son évolution



Laurence Boulaire - François Flaud

**Laurence Boulaire**, de la société EDIFIA, spécialisée dans la vente et le conseil, a présenté les trois clefs de la réussite dans le domaine du management : fixer des objectifs ; formaliser les règles du jeu ; valoriser chaque membre des équipes, du fournil au magasin.

**François Flaud**, chef d'entreprise au parcours atypique, a rappelé que le principal défi à relever dans les années qui vien-

nent réside dans la gestion du personnel. « *Il vous faudra tout mettre en œuvre pour trouver du personnel et le conserver dans un contexte de pénurie.* »

Pour y parvenir, François Flaud a souligné qu'une saine ambiance de travail et que la reconnaissance financière des salariés sont des préalables. Pour motiver ses troupes, François Flaud a mis en place une ambitieuse politique de partenariat au sein de son entreprise, avec un principe : associer ses collaborateurs au capital. « *Mes cadres peuvent participer au capital de toute nouvelle affaire à hauteur de 10, 20, 30%, tandis que les autres salariés se voient proposer une location-gérance au sein de leur magasin.* »

Pour François Flaud, les boulangers doivent en permanence relever le défi de la qualité. « *Aujourd'hui, pour les clients, la qualité est devenue le standard.* » Tout comme celui de l'accueil que doit se réapproprier la boulangère en offrant un moment de bonheur à ses clients. « *Il faut que la vendeuse ait de la lumière dans les yeux.* »

Un avis partagé par Laurence Boulaire, pour qui « *la valeur d'une boulangerie repose autant sur la qualité du personnel et de l'accueil que sur la qualité de ses produits.* »

## L'élargissement de l'Europe

**Philippe Laurette**, Président de la Maison Jean-Monnet et d'Europe et Entreprises, a retracé l'historique de la construction européenne. De la CEE à l'UE, avec aujourd'hui 488 millions d'habitants pour 27 pays membres, l'Europe s'est d'abord construite à partir d'un noyau dur (France, Allemagne, Italie et pays du Benelux), avant d'opter pour l'élargissement progressif vers le Sud et vers l'Est.

Philippe Laurette a aussi rappelé les critères d'adhésion, ce qu'on appelle « *l'acquis communautaire* », signalant même que le Parlement Européen avait le pouvoir de bloquer tout processus d'adhésion, avant de conclure son propos de manière très positive. « *Aujourd'hui, l'Europe, c'est un ensemble de valeurs communes comme le droit, la prééminence du droit, des règles communes, l'économie de marché et une justice indépendante (...) et un marché de près de 500 millions d'habitants, presque tous solvables.* »

**Claude Vincent**, Délégué Général Adjoint du Groupe AG2R, a présenté quelques grandes évolutions statistiques européennes. La comparaison des taux de croissance montre que la Finlande est le bon élève de l'Europe avec un taux de 5,3%. La France et les Pays-Bas sont à 2,7%, alors que les nouveaux pays adhérents ont des taux de croissance supérieurs à celui de la Chine, ce qui illustre bien qu'ils représentent des marchés prometteurs.

En outre, l'étude comparée des taux de chômage fait apparaître que la France est un des plus mauvais élèves de la « *Vieille Europe* » avec un taux de 8,8%, les statistiques les plus basses étant relevées en Irlande et aux Pays-Bas, tandis que les pays qui ont adhéré récemment voient leur situation s'arranger progressivement.



Claude Vincent - Philippe Laurette - Henri Malosse - Pavel Fischer

En guise de conclusion, Claude Vincent a dressé un tableau assez précis du secteur de la boulangerie en Europe, précisant que le nombre de salariés augmente dans tous les pays de l'UE, avec 1,3 million de salariés. La consommation de pain, qui augmente régulièrement depuis 1999, s'élève à 84 kg de pain par an et par personne en Allemagne contre 74 Kg en Italie, le pays où l'on en consomme le moins.

**Pavel Fischer**, Ambassadeur de la République Tchèque, a souligné que les pays de l'Est avaient tiré bénéfice de leur intégration dans l'UE pour développer leur économie tout en donnant des gages à l'Europe. « *Depuis leur adhésion, les Pays de l'Est ont affirmé que la construction de l'Europe avait un sens au regard de l'Histoire. Ils ont aussi démontré leur amour de la liberté et leur capacité à se réformer.* » Pour Pavel Fisher, « *la France est le pays qui fait rêver les Tchèques pour sa culture et ses arts culinaires dont son pain, un produit emblématique.* »

**Henri Malosse**, Président du groupe Employeurs du Comité Économique et Social Européen, a rappelé que les marchands avaient fait l'Europe et conforté cet espace de paix. Pour Henri Malosse, l'élargissement est un facteur de stabilité politique, mais aussi de prospérité économique qui s'accompagne d'un développement des échanges commerciaux.

Il s'est aussi voulu rassurant, expliquant que l'UE, contrairement à la mondialisation, est un état de droit avec des règles strictes que devaient respecter les nouveaux entrants. Et de

rappeler que les pays récemment entrés dans l'UE « *avaient dû intégrer dans leurs législations plus de 7.000 textes ou directives européennes, ce qui représente une garantie d'État de droit contrairement à une mondialisation débridée.* »

Enfin, pour Henri Malosse, européen convaincu, « *l'Europe sera d'autant mieux acceptée par les peuples qu'elle réduira les distorsions de concurrence dans le domaine social et fiscal en achevant sa construction politique.* »

## Lancement officiel de la 12e Fête du pain



Jean-Pierre Crouzet - Serge Boscher - Joseph Nicot

La « Fête du pain » a été lancée en 1996 par Jean-Pierre Raffarin, alors Ministre des PME, du Commerce et de l'Artisanat, qui proposa de créer « La Fête du pain », le 16 mai, jour de la Saint-Honoré.

« *Organisée par la Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie, avec le soutien de la Meunerie Française et du Ministère des PME, elle permet de valoriser la profession autour d'un moment de convivialité et de partage* », a rappelé **Jean-Pierre Crouzet**, Président de la Confédération

Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française.

Depuis, cette opération est montée en puissance. Partie d'une journée, le 16 mai, la « Fête du pain » a été étendue à une semaine avant de créer cette année « Le Pain en fête » car des actions se déroulent toute l'année, d'où l'importance de référencer et de valoriser ces actions qui se déroulent sur le territoire.

**Joseph Nicot**, Président de l'Association Nationale de la Meunerie Française a présenté la « Fête du pain » comme un élément fédérateur qui unit meuniers et boulangers. Pour le Président national des Meuniers, la « Fête du pain » doit aussi être l'occasion d'attirer de nouveaux collaborateurs et salariés. « *C'est vital pour nous tous* ».

**Serge Boscher**, de la Direction du Commerce, de l'Artisanat, des Services et des Professions Libérales, s'est félicité de l'unité qui règne au sein de la profession des boulangers-pâtisseries. « *Avec 35 000 boulangers, 25 millions de clients par jour, 150 000 salariés, il est capital que cette profession se retrouve autour de temps forts comme Univers Boulangerie ou « La Fête du pain » ou « Le Pain en fête », affichant ainsi sa cohésion et son esprit d'initiative.* »

## Le mot de la fin



Jean-Pierre Crouzet - Jean-Pierre Raffarin - Anne-Marie Raffarin - Gérard Delessard



**En conclusion, Jean-Pierre Crouzet a tenu à remercier ses collaborateurs, ses collègues élus du Bureau de la Confédération, les présidents départementaux et les boulangers qui ont participé à la 2<sup>e</sup> édition d'Univers Boulangerie.**